

Avis d'expert

Applications mobiles : la DSI est aussi concernée

Par Cédric Belmont, Consultant digitalisation et mobilité, Hardis Group

Si le marché des applications mobiles est en pleine effervescence, il évolue très vite. Aussi beaucoup de DSI ont peur de s'enfermer dans de mauvais choix. Pourtant, des solutions existent pour déployer une stratégie mobile sans sacrifier l'adaptabilité, l'agilité et la maîtrise des budgets.

Difficile de passer outre : la digitalisation des services est en marche. Une évolution qui s'est accentuée avec l'adoption massive des smartphones et tablettes, qui ouvrent toujours plus la voie à de nouveaux services et interactions, au profit des clients et des collaborateurs. Cette tendance, les directions marketing, ventes, RH et communication l'ont bien sentie : elles imaginent sans cesse de nouveaux services à proposer à leurs clients, externes ou internes, via leurs appareils mobiles.

La multiplicité des plateformes mobiles : un « faux problème »

Or, dans un marché encore instable où s'affrontent à ce jour quatre systèmes d'exploitation principaux (iOS, Android, Windows 8 et BlackBerry OS), et où d'autres comptent s'installer durablement, les DSI hésitent sur la stratégie à adopter : application web, hybride ou native ? Avec, pour cette dernière, une autre problématique : pour quel OS ? Quelle que soit l'option retenue, il existe d'ores et déjà des solutions qui permettent de mutualiser le développement des applications mobiles multi-OS, ce qui limite les coûts des projets de mobilité, tout en facilitant leurs évolutions.

Concevoir une architecture globale pour la mobilité

D'autre part, pour la DSI, ces projets d'applications mobiles comportent *de facto* des interactions étroites avec le système d'information existant : CMS, CRM, ERP, applications RH, bases de données... Car au final qu'est-ce que la mobilité, à part une interface supplémentaire entre le système d'information et ses utilisateurs ?

Une problématique qui a également déjà trouvé sa réponse, au travers des MEAP (Mobile Enterprise Application Platforms), qui permettent de mettre en place une couche middle office intégrée au SI, qui agrège les informations nécessaires aux applications mobiles et les leur restitue dans le cadre d'une architecture dédiée. Schématiquement, cette approche revient à mettre en place une architecture orientée services (SOA), pour n'avoir à gérer qu'une seule « porte » mobilité sur le SI. Une fois ce type d'architecture déployée, la DSI peut envisager plus sereinement (au moins sur le plan technologique) le développement d'applications mobiles. Ses choix d'aujourd'hui ne seront pas pénalisants, quelle que soit l'évolution du marché de la mobilité.

Procéder par petits lots et de manière itérative

Pour faire diminuer la pression qui pèse sur les DSI, il est par ailleurs conseillé de procéder de manière itérative : commencer par les services mobiles prioritaires, afin de donner le temps aux équipes informatiques d'apprendre, d'ajuster leurs compétences, de décliner les

applications sur plusieurs plateformes mobiles... Puis enrichir progressivement le périmètre. Une démarche de type agile, par « prototype », qui revêt aussi l'avantage de pouvoir tester les plateformes de développement progressivement : fonctionnalités, sécurité, soumission aux stores, etc.

Là encore, les outils inclus en standard au sein d'une plateforme MEAP apportent une réponse aux DSI en matière de stratégie mobile : des tableaux de bord présentent les statistiques d'usage, soit autant d'indicateurs pour prioriser les projets suivant des critères objectifs (plateformes mobiles et/ou services les plus utilisés, notamment).

En résumé, la mobilité peut être « dédramatisée » si elle est envisagée selon une approche globale et intégrée. Elle peut se concevoir étape par étape, sans risque majeur pour la DSI, tout en permettant à l'entreprise de proposer les services innovants que ses clients (internes ou externes) attendent d'elle.

A propos de Hardis Group

Créé en 1984, Hardis Group exerce le double métier d'éditeur de logiciels et de société de services informatiques. Résolument différente, la société construit sa croissance, depuis sa création, sur une approche pragmatique et des valeurs de proximité et d'engagement fort tant auprès de ses clients que de ses collaborateurs : dirigeants fondateurs toujours à la tête de l'entreprise, 25% des salariés actionnaires, 100% des équipes en France.

Hardis Group intervient dans sept grands domaines : infrastructure et infogérance Cloud, développement et tierce maintenance applicative (TMA), conseil et aide à la MOA, décisionnel, logistique et transport (suite Reflex), outils de développement (Adelia Studio), externalisation de la paie (logiciel Saphyr).

Dans son rôle d'éditeur, Hardis Group intègre elle-même ses solutions ou s'appuie sur un réseau de partenaires. Ses consultants maîtrisent les principales méthodologies pour la réalisation de projets informatiques qualitatifs (ITIL, CMMi...).

En 2012, Hardis Group a réalisé un chiffre d'affaires de 54,7 M€. Le Groupe compte à ce jour plus de 2500 clients et 630 collaborateurs. Basé à Grenoble, Hardis Group dispose de quatre autres agences à Lyon, Paris, Lille et Nantes.

www.hardis.fr

Contacts presse

Anjuna
Elodie Cassar
elodie.cassar@anjuna.fr
Tel : +33 9 64 15 31 27
GSM : +33 6 80 53 82 94

Hardis Group
Hélène Leclercq
helene.leclercq@hardis.fr
Tél.: +33 4 76 70 98 41